

Maître, dans l'Évangile. A vous, Juvénistes, de porter des fruits au service du divin Maître : fruits d'obéissance, de travail et de piété... sinon, ce ne serait plus un feu de joie avec, autour, de bruyants et gais écoliers, mais... diable!

Des fruits... vous en portez. Le **travail manuel** en particulier vous trouve prêts et actifs. Quand un carreau se casse, dit la chanson, " v'là le vitrier qui passe..." Mais chez nous le vitrier est... passé *cuisinier* ; à son défaut les mains juvéniles pétrissent le mastic, installent les doubles fenêtres, les poteaux électriques pour les récréations du soir, etc... Devant plus tard vous consacrer au service du divin " Maître " il convient, Juvénistes, que vous soyez dès maintenant ses apprentis et ses petits domestiques... Ainsi travaillait l'Enfant-Jésus à Nazareth... Mais Lui, par esprit de pauvreté, ne cassait pas de carreaux !... Et il en faut d'épais et de solides pour vous abriter du froid, car déjà le bonhomme Hiver, grelottant sous son manteau de neige, approche et de loin souffle sur vous sa froide haleine. Pendant ce temps-là *no* *o* cuisinier fait, non plus du mastic, mais de vrais ragoûts... parisiens ! car il reçoit les leçons d'un maître, et... quel maître !

A la fin du mois d'Octobre, nous fêtons la **profession perpétuelle** d'un de nos Religieux. Encouragé par son exemple et par ses paroles, chacun de nos enfants a dû se dire : " Oh ! quand viendra pour moi ce jour où je serai — pour de bon — domestique perpétuel de Jésus au Saint Sacrement ?... Jeune plante destinée à orner, parmi *les cierges*, le trône eucharistique, je dois me laisser cultiver, redresser, tailler, si je veux porter non des épines, mais des fleurs. Alors, au prie-Dieu de l'adoration, le parfum de mes prières se joindra à la louange des *brillants Chérubins* et des brûlants Séraphins qui, invisibles, adorent la Sainte Eucharistie."

\* \* \*

Les murs de notre chapelle ont revêtu le deuil, et nos cœurs affligés, bien plus encore, à la nouvelle de la mort de notre bien-aimé **Père Leblond**, fondateur de notre Juvénat. Il nous aimait tant ! et nous l'aimions tant ! Bon pasteur, il a donné sa vie pour nous... Oh ! comme nous avons prié ! Mais sa mort a été si édifiante ! Nous aussi, comme lui, nous irons avec allégresse dans la maison du Seigneur, au pied du Tabernacle sur la terre, et un jour dans les Tabernacles éternels. Notre Révérend Père Supérieur est venu nous raconter les détails touchants de cette fin si pieuse : aussi, au réfectoire, un ancien Juvéniste a prononcé son éloge funèbre, et, parmi les tentures de deuil, de la verdure et des fleurs, encadrant le portrait du cher et vénéré défunt, symbolisaient notre espérance et redisaient avec nous : " Le Père est au ciel, et il y prie pour son cher Juvénat de Terrebonne."